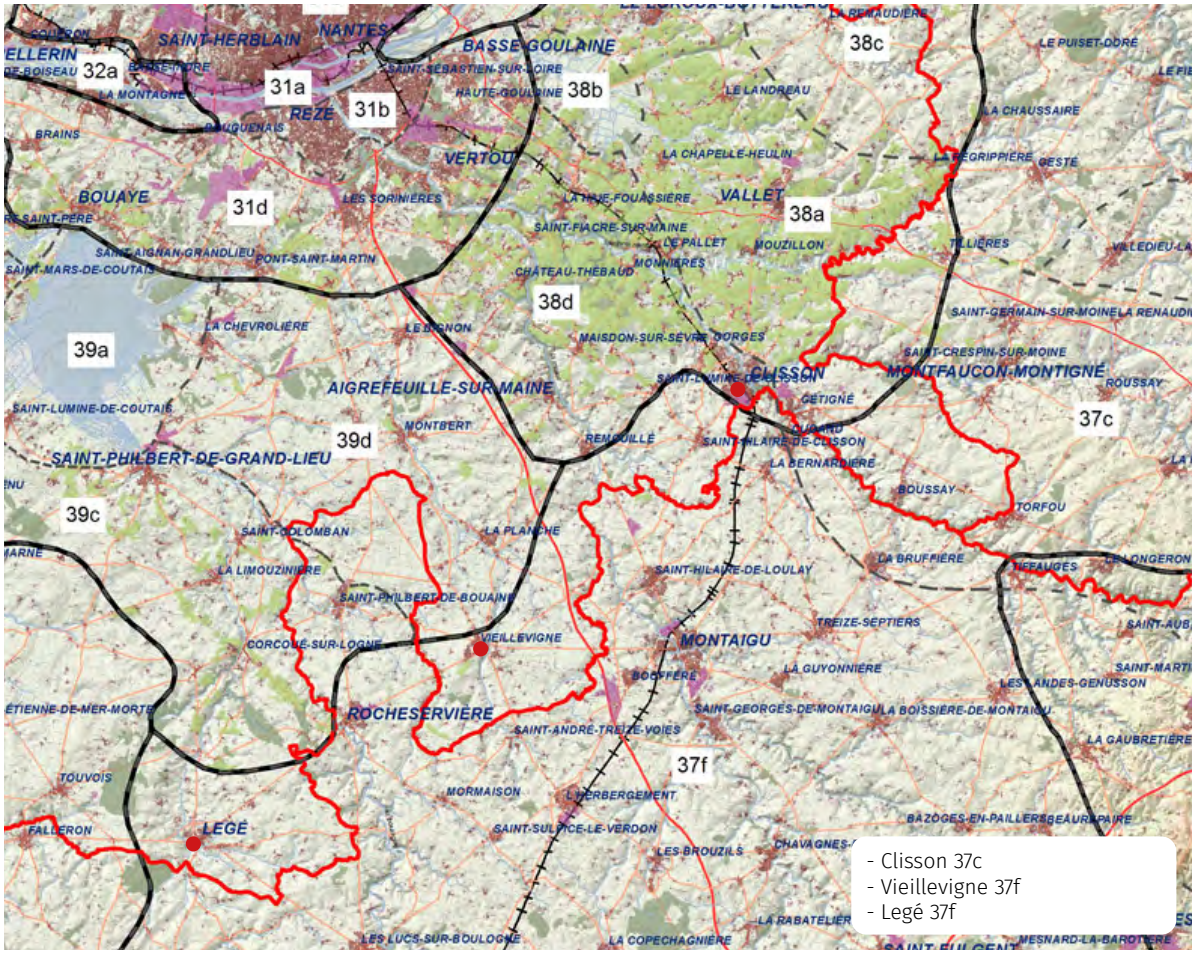
ÉTUDE COULEUR DE L'ARCHITECTURE DE LOIRE-ATLANTIQUE

DIAGNOSTIC

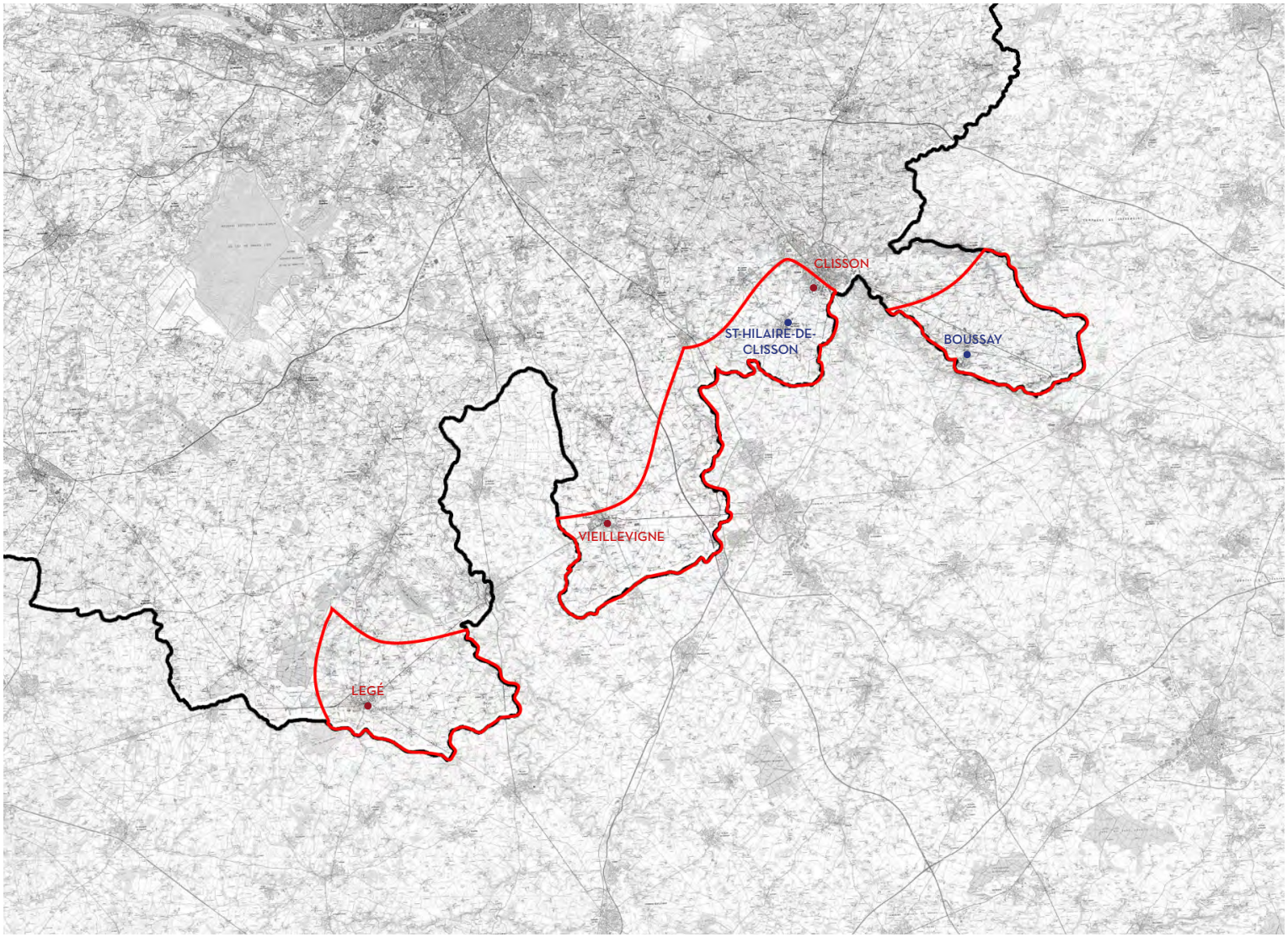
UP37 - LES BOCAGES VENDÉENS ET MAUGEOIS



- Clisson 37c
- Vieillevigne 37f
- Legé 37f

NACARAT
color design

UP 37
Les bocages vendéens et maugeois



Légende

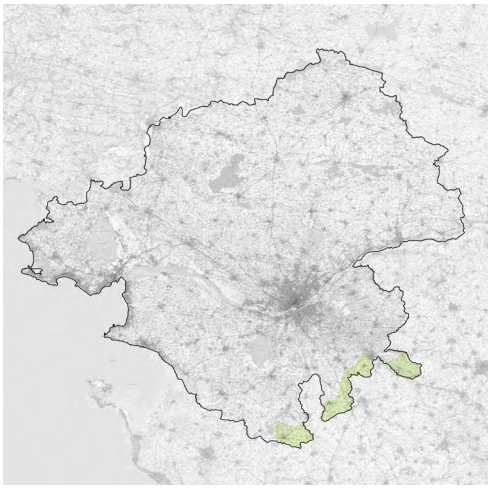
Limite de l'unité paysagère

FROSSAY
Communes principales

DERVAL
Communes sélectionnées pour le diagnostic

UP 37

Les bocages vendéens et maugeois



Plan de repérage de l'unité paysagère dans le département

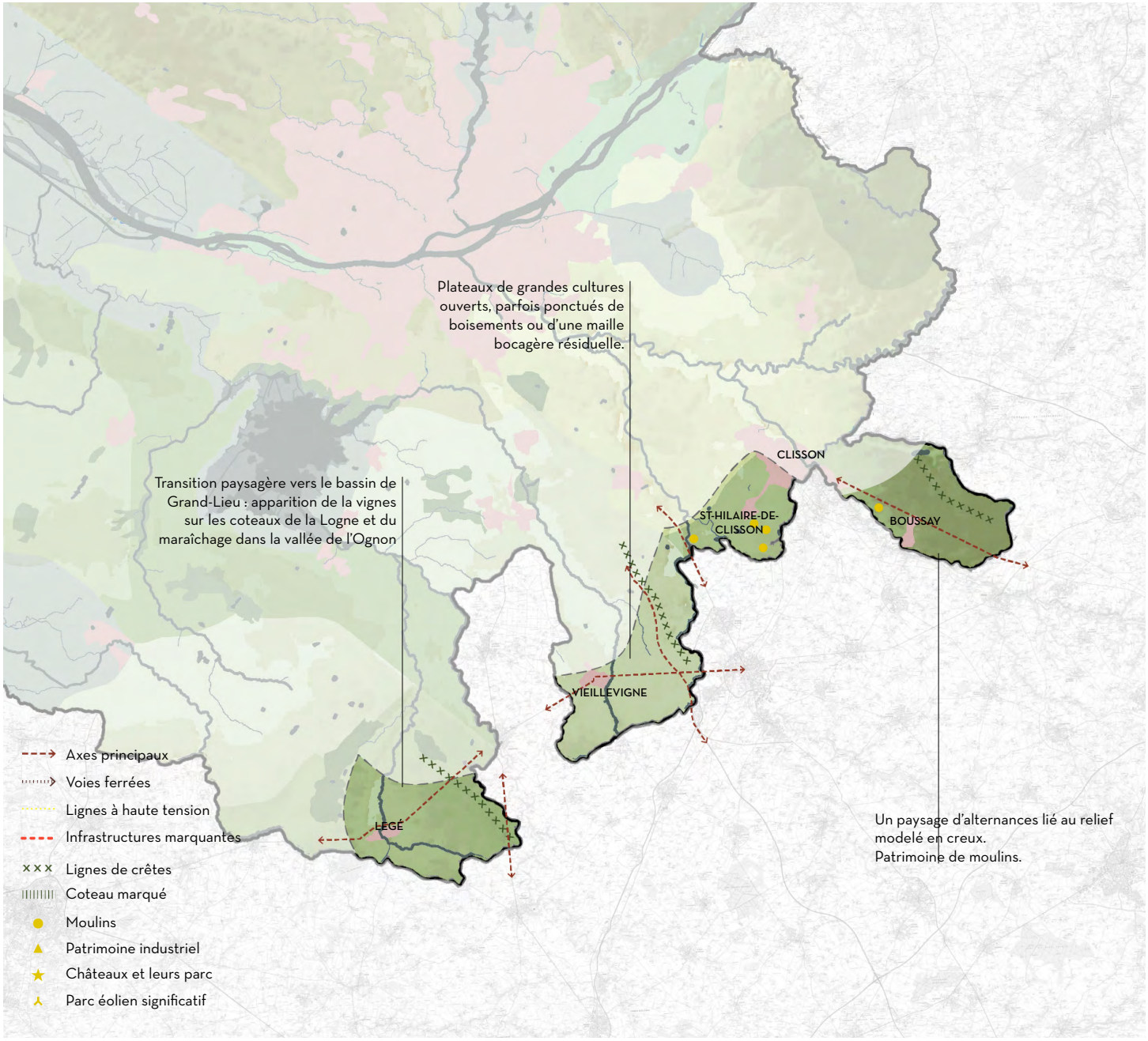
PORTRAIT

- Un relief modelé en creux qui se traduit par un paysage alternant des plateaux légèrement ondulés et des vallées encaissées et sinueuses.

- Un paysage de bocages semi-ouverts, comprenant des zones plus ouvertes sur les plateaux et des secteurs tramés plus densément en vallée.

- Une unité architecturale et la présence de points de repère sur les plateaux (églises, bâti rural, silhouette des bourgs...).

- Une composition de bourgs homogènes, avec une présence industrielle forte en cœur de bourg, une importante couronne pavillonnaire, et des activités en frange, à proximité des axes routiers



Carte de l'Unité Paysagère



Ligne des collines du bocage vendéen



Plateau incisé par ses vallées



Paysage ouvert sur le plateau cultivé



Des coteaux boisés qu referment le paysage des vallées



Paysage du bocage maugeois

- Dessiner sur les plateaux le bocage de demain en tenant compte des pratiques agricoles contemporaine, et cadrer les préconisations en matière d'intégration paysagère des bâtiments agricoles (implantation, orientation, matériaux).

- Assurer la diversité des éléments paysagers qui font les nuances dans la perception du bocage et 'imbrication entre les différentes formes de végétation présentes dans ce type de paysage.

- Assurer un développement de l'habitat qui participe à l'identité des paysages urbains en valorisant leur site d'implantation, en maîtrisant les extensions urbaines et en promouvant un traitement qualitatifs des franges

- Réinventer le modèle de l'usine à la campagne pour composer un paysage valorisant

- Recomposer les abords des principales infrastructures

POINTS DE VUE SUR LE BÂTI


Bâti compact aux teintes chaudes qui s'articule autour d'une cour


Grange


Village de Montfaucon-Montigné


Vue sur Saint-Martin-des-Tilleuls

Présentation générale



L'unité paysagère des bocages vendéens et maugeois se distingue par un riche patrimoine architectural et paysager, marqué par une forte identité culturelle et historique liée notamment aux guerres de Vendée.
Les paysages sont caractérisés par un relief de modelé en creux, avec des plateaux aux ondulations souples et des vallées encaissées et sinueuses présentant des aplombs rocheux ou des séquences de chaos granitique.
Les paysages bocagers semi-ouverts alternent entre des zones plus ouvertes de grandes cultures sur les plateaux et des secteurs de vallées avec des trames de haies plus denses.

Les hameaux traditionnels présentent d'importants développements de bâti d'élevage ou d'exploitation, témoignant du fort dynamisme agricole. L'architecture utilise des matériaux locaux, tels que le gneiss, le schiste, la tuile et la brique, définissant une palette chromatique contrastée et chaude.
Les clochers des églises, les bâtiments industriels et les granges traditionnelles constituent des repères majeurs dans le paysage, facilitant la lecture paysagère..

Les cultures viticoles dans les bocages vendéens et maugeois sont principalement localisées sur la frange nord de l'unité paysagère, où elles ponctuent le bocage. Ces lambeaux viticoles, bien que résiduels, contribuent à la diversité des paysages et à la richesse des milieux naturels associés. Les vignobles sont souvent implantés sur les coteaux et les pentes douces, bénéficiant d'une exposition favorable et de sols adaptés à la viticulture. Les paysages viticoles se distinguent par leurs rangées de vignes, leurs alignements de ceps, et leurs couleurs changeantes au fil des saisons.

«Une unité architecturale qui utilise les matériaux locaux
L'unité architecturale et texturale est donnée par des formes bâties rurales traditionnelles homogènes, des formes urbaines équivalentes sur l'ensemble du territoire (aussi bien au niveau des fermes que des bourgs), une palette de matériaux réduite (gneiss, schiste, tuiles majoritairement, avec en encadrements des ouvertures en granite ou briques) définissant une palette chromatique contrastée et chaude.»

«L'unité paysagère des bocages vendéens et maugeois est aussi une unité architecturale qui s'appuie sur une palette chromatique et texturale homogène : association de granits (fondations et encadrements), schistes (gros-oeuvre) et briques (ornement).
Dominance de la tuile (toitures) en tige de botte au niveau de l'habitat rural dispersé et des maisons de bourg avec ponctuellement de l'ardoise au sein des bourgs (maisons bourgeoises et églises). Cependant, on observe au niveau des lisères des influences architecturales qui induisent quelques variations (modification de la proportion des matériaux) :
- au nord, influence ligérienne : Proportion équilibrée entre toitures de tuiles et d'ardoises, ornementation des façades avec du tuffeau en association plus ou moins importante avec le schiste
- à l'est, influence du secteur Layon-Lys-Aubance : Dominance du schiste et de la tuile canal
- au sud-ouest, influence rétro-littorale et maraîchine avec des petits volumes habitables et murs enduits chaulés en blanc
- au nord-ouest, influence du bâti vigneron (présence de chais dans les dépendances)
- autours des vallées de la Sèvre Nantaise et de la Moine : influence clissonnaise avec éléments italianisants de type rural toscan dans l'architecture rurale et industrielle»

Patrimoine bâti



UP37-20-22 Alignement de maisons de bourg à étage autour d'une place aux Essarts (source : CAUE de Vendée)

«L'urbanisation des bourgs s'étage sur les pentes. Leur silhouette est caractérisée par les toits de tuiles aux couleurs chaudes, ponctuée par quelques toitures d'ardoises (maisons de maître par exemple). Chaque village a une structure urbaine très organisée et structurée qui lui donne une ambiance de petite ville avec plusieurs places cernées de maisons à étages...»



UP37-20-20 Morphologie type du bâti rural traditionnel (BOSC & PIGOT, VU d'ICI, Bruno D QUOC. Atlas des paysages de Maine-et-Loire. Département de Maine-et-Loire, DIREN, Pays de la Loire, DDE Maine-et-Loire Version éditée Le Polygraphe, 2002.)

«La maison rurale se caractérise par sa taille modeste et ses volumes trapus. Elle est constituée d'un volume simple sur deux niveaux avec un toit couvert de tuiles « tige de bottes». Cette maison rustique est parfois isolée mais se trouve surtout dans les villages où elle représente souvent le bâti le plus ancien. Le charme de cette architecture vient donc de sa simplicité et d'un usage harmonieux des matériaux et couleurs. Le rythme des percements asymétriques ponctue la façade.»

«L'habitat rural utilise toute une palette de teintes chaudes des matériaux locaux (gneiss, granit, schiste et tuiles avec encadrement des ouvertures et ornementation des corniches en briques ou granit) qui lui confère un fort impact chromatique : touches d'ocres rouges des toitures qui se détachent sur les fonds verdoyants et dont l'impact est renforcé par une importante densité : Les fermes sont nombreuses et relativement proches les unes des autres»

Portraits de villes

Clisson, au confluent de la Sèvre et de la Moine, se distingue par un patrimoine architectural d'exception, à la fois enraciné dans l'histoire médiévale bretonne et profondément marqué par une réinvention paysagère et stylistique d'inspiration italienne. Cette singularité fait de la ville un cas rare dans le paysage ligérien : un territoire où les ruines, les toitures de tuiles canal et les façades enduites dialoguent avec le granit armoricain et les volumes traditionnels du vignoble.

Le cœur ancien de Clisson, organisé autour du château fort et de l'église Saint-Jacques, conserve une trame urbaine dense, héritée du Moyen Âge. Les maisons en granit, parfois à pans de bois, présentent des encorbellements, des venelles étroites, des escaliers extérieurs et des passages couverts qui soulignent la compacité du tissu. Ce socle médiéval, encore lisible, a été en partie réinterprété à partir du début du XIXe siècle, lorsqu'en pleine période romantique, les frères Cacault et l'architecte Lemot entreprennent une vaste recomposition du site.

C'est cette vision néo-pittoresque, influencée par les modèles italiens, qui donne à Clisson son visage unique : toitures à faible pente couvertes de tuiles canal, enduits ocre ou rosés évoquant la Toscane, loggias, galeries ouvertes, balustrades et escaliers à double volée. Le paysage bâti s'ouvre alors sur la vallée, intégrant l'architecture au site par des effets de composition et de vues. Cette esthétique s'étend aux fabriques du parc de la Garenne Lemot, mais aussi à de nombreuses maisons bourgeoises, ateliers, écoles et villas construites jusqu'au début du XXe siècle, selon un vocabulaire d'inspiration italienne mais adapté aux savoir-faire locaux.

La ville compte également un patrimoine artisanal et industriel significatif : moulins, tanneries, entrepôts viticoles en bords de Sèvre, parfois réhabilités ou reconvertis, témoignent de la vitalité économique passée et de la diversité des usages du bâti.

Portraits de villes


rue des cordeliers


rue de la trinite


rue des halles


route de poitiers


rue des cordeliers


place de la trinité


place de la trinité


grande rue de la trinité


grande rue de la trinité


rue des cordeliers


route de poitiers


rue saint antoine


rue saint antoine


rue saint antoine


rue saint antoine


route de poitiers


route de gervaux


rue saint antoine


rue de la vallée


rue des halles


rue des cordeliers


place des douves

Portraits de villes


rue des halles


rue saint antoine


place saint jacques


route de poitiers


rue de la trinité


rue saint antoine


place de la trinité


rue des halles


place de la trinité


place albert forget


place des douves


place de la trinité


rue du doc dubouexix


grande rue de la trinité


place de la trinité


place de la trinité


rue du couvent des dames


rue saint antoine


grande rue de la trinité


rue saint antoine


route de poitiers


place saint jacques


rue de la vallée


route de poitiers


rue saint antoine


route de poitiers


rue saint antoine


rue saint antoine


rue saint antoine

Portraits de villes


place saint jacques


route de gervaux


rue du couvent des dames


grande rue de la trinité


grande rue de la trinité


place de la trinité


rue saint antoine


rue saint antoine


rue saint antoine


rue saint antoine


rue saint antoine


rue des halles


rue saint jacques


rue saint jacques


rue saint jacques


grande rue de la trinité


rue saint jacques


route de gervaux


route de gervaux


place de la trinité


grande rue de la trinité

Portraits de villes

FICHE CONSEIL SUR LES MENUISERIES

VILLE DE CLISSON

Les menuiseries participent fortement de l'identité clissonnaise. A la croisée entre les traditions architecturales du Sud-Loire et l'inspiration italianisante, les ouvertures clissonnaises adoptent souvent une forme d'arc et sont assorties de volets à battants en bois traditionnel. Des encadrements en brique, granit ou tuffeau agrémentent de nombreuses façades. Pour préserver le patrimoine bâti et garder authentique le charme des portes et fenêtres de la ville, des règles de couleurs et d'utilisation de matériaux s'appliquent. Celles-ci sont plus contraignantes encore si vous résidez au sein de l'AVAP (Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine) dont vous pouvez trouver le règlement sur le site internet de la ville.

Dans leur diversité, les menuiseries clissonnaises favorisent le bois (et le métal plus rarement). Les règles prescrites dans l'AVAP imposent de respecter au maximum les méthodes de construction d'origine, et d'utiliser des matériaux de qualité.

Ce qui doit guider votre choix est la vision d'ensemble de votre façade. L'objectif est de l'animer, de lui donner du rythme.
La couleur de l'enduit de la façade, la présence d'encadrement ou de ferroneries doivent vous amener à des choix différents pour vos menuiseries.

La qualité des matériaux employés garantit le charme et l'authenticité de la fenêtre clissonnaise. Le bois traditionnel sera préféré à des matériaux moins nobles comme le plastique.

A noter:

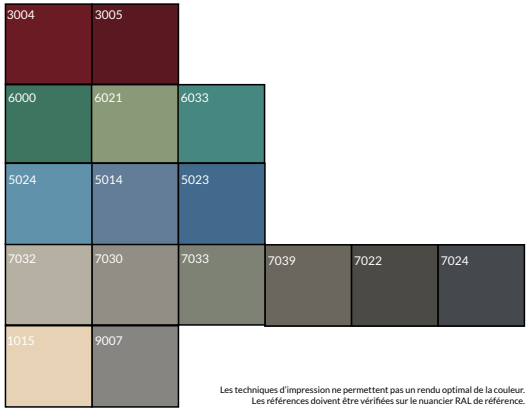
Les règles prescrites dans l'Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine imposent également une coordination des teintes et des matériaux entre toutes les ouvertures de l'édifice. **Il n'y aura donc qu'un seul choix de couleur à faire !**

Une harmonie des teintes et des matériaux de vos menuiseries, accordée à la couleur de l'enduit, garantit une **mise en valeur immédiate de votre façade.**

Sans cohérence dans les menuiseries de vos ouvertures, la façade perd en authenticité, elle est moins remarquable. Jouez sur les contrastes de couleurs: le blanc est à éviter sur les façades grises par exemple.


Votre choix de teinte doit permettre d'éviter des façades trop lisses ou monotones.

Le rouge et le vert, garants de l'identité architecturale clissonnaise, sont de moins en moins présents. **On recherchera tout de même des couleurs qui n'en sont pas trop éloignées.** Pour les couleurs, vous pouvez vous référer au nuancier ci-dessous, donné à titre indicatif.



Les techniques d'impression ne permettent pas un rendu optimal de la couleur. Les références doivent être vérifiées sur le nuancier RAL de référence.



Un conseil:

Si la conservation des matériaux d'origine est essentielle, cela ne veut pas dire que l'on ne peut rien toucher ! L'installation de carreaux à double vitrage par exemple est tout à fait envisageable tant que l'identité initiale de la menuiserie est conservée.
De même, un système discret de mécanisation des volets battants peut être installé. Un tel dispositif est **bien plus respectueux du patrimoine qu'un coffre extérieur de volet mécanique.**

Ces bons exemples de menuiseries mettent en valeur les méthodes de construction d'origine et garantissent des vues de qualités depuis les rues et l'espace public. Ces teintes de beige, bleus, et vert clair peuvent s'intégrer sans difficultés dans leur contexte de proximité.




Les teintes plus sombres ou grisées, modernes, peuvent être utilisées **si elles parviennent à faire ressortir le charme** des façades et des encadrements des ouvertures. Ici, les couleurs des menuiseries s'accordent aux couleurs des enduits et animent les façades.

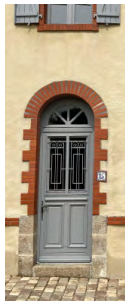



ET POUR LES PORTES D'ENTRÉES ?

Des prescriptions identiques s'appliquent dans le choix de vos portes d'entrée. Vous devez chercher à préserver autant que possible l'existant **en réalisant les menuiseries d'entrée en bois plein et peint.** Les ferronneries de teinte sombre et de dessin sobre sont préférées.

Les portes traditionnelles sont adaptées à tous les types d'encadrement, qu'ils soient en briques, en pierres de taille ou en granit.

Dans le cas d'une porte de garage ou d'un percement assez large, il conviendra de limiter les difficultés d'intégration de ceux-ci en cherchant à en minimiser l'impact visuel.




A ÉVITER:

Vos travaux peuvent être refusés s'ils ne parviennent pas à s'intégrer à leur environnement. Voici quelques éléments à éviter ou à bannir:


Les volets roulants extérieurs avec coffre apparent sont interdits.


Le manque d'harmonisation des menuiseries ne permet pas de mettre en valeur la façade.


Les couleurs noires (RAL 9005) et gris trop foncés (RAL 7016) sont à éviter si votre façade est déjà sombre ou dépourvue d'encadrements.


Le PVC blanc est interdit dans le centre historique.

Septembre 2021

Crédits photo: Ville de Clisson
SAUF nuancier: tous droits réservés

Direction Générale des Services, Services Techniques, Pôle «Urbanisme»
02 40 80 17 80 // urbanisme@mairie-clisson.fr

NACARAT color design

Portraits de villes

FICHE CONSEIL SUR LES FAÇADES

VILLE DE CLISSON

Les façades sont un élément important du patrimoine clissonnais. L'entretien de celles-ci doit être réalisé avec soin et en cas de réfection, il convient de déterminer la meilleure solution pour obtenir une façade qui **convient à vos envies et qui préserve l'authenticité du bâtiment**. Pour cela, le choix de l'enduit joue un rôle essentiel. Les enduits à Clisson sont constitués de chaux grasse, de sable de Loire non tamisé, de sable de carrière et d'un peu de tuileau écrasé. Les couleurs changent en fonction du vieillissement et de la quantité de sable de carrière présent. Plusieurs règles s'appliquent en fonction de la nature de votre façade. Le type d'enduit employé, la couleur et la méthode de finition offrent de **multiples possibilités** qu'il faut harmoniser avec les habitations avoisinantes.

Quelle couleur d'enduit puis-je sélectionner ?

La majorité des façades possède un enduit qui recouvre les pierres. L'enduit, en plus de permettre une protection, une isolation ainsi qu'une consolidation des murs, permet aussi de donner un caractère à la façade. Cette fonction de décoration est essentielle: elle donne aux rues une identité, un rythme.

A Clisson, les méthodes traditionnelles privilégient les enduits de teintes sablées. Contrairement à d'autres communes du Sud-Loire, le style italianisant de la ville permet d'aller jusqu'à des enduits plus ocrés et méditerranéens. Le nuancier suivant, donné à titre de référence, vous donnera une idée des teintes traditionnelles.

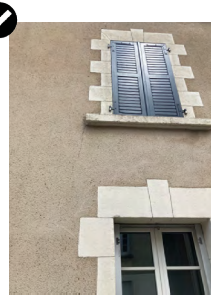
001 Blanc cassé	821 Grège clair	042 Ivoire beige	716 Pierre de Touraine
015 Pierre claire	016 Ton pierre	041 Crème	005 Pierre rosée
310 Terre jaune	231 Jaune ivoire	876 Jaune ocre	232 Mordore
559 Jaune lumière	097 Sable blond	297 Ocre chaud	

Les techniques d'impression ne permettent pas un rendu optimal de la couleur. Les références doivent être vérifiées sur le nuancier Weber de référence.

Il faut éviter l'effet de mode de certaines couleurs qui ne correspondent pas au patrimoine clissonnais. Par exemple, les enduits trop blancs, plutôt visibles sur les maisons des communes du littoral, ne sont pas adaptés et ne permettent pas d'obtenir un rendu traditionnel.



L'enduit semi-couvrant utilisé parvient à faire ressortir les encadrements. Couplé aux couleurs des menuiseries, la façade est rythmée.



Les encadrements sont mis en valeur.





L'enduit clair employé fait ressortir les encadrements en briques.

Quelques conseils...

Les pierres se trouvant dans les encadrements des baies sont souvent laissées apparentes. La couleur d'enduit envisagée peut être un peu plus foncée que celles-ci, pour faire ressortir ces encadrements.

A l'inverse, en cas d'encadrements en briques, c'est un enduit plus clair qui permettra de mettre en valeur la couleur caractéristique de celles-ci.

L'apparence d'une maison ne sera pas perçue de la même manière en fonction de l'heure, de la saison, de la météo... Veillez à prendre en compte **l'aspect changeant de la couleur** selon ces critères avant de vous décider.

L'essentiel est de sélectionner une couleur qui soit intégrée à son environnement proche et qui permet d'animer la façade. Le choix se fait donc en considération du bâti environnant ainsi que de la couleur des menuiseries pour donner une **façade rythmée** par des contrastes de couleurs.

Quel type d'enduit dois-je utiliser ?

Pour laisser respirer les pierres, il vous faut privilégier des enduits réalisés au mortier de chaux naturelle.

Les enduits semi-couvrants sont admis, à condition que la réalisation soit opérée de manière fine et contribue à valoriser le patrimoine. Les pierres ne doivent pas ressortir de manière grossière.





Les enduits en ciment asphyxient les murs en bâti traditionnel: ils sont à éviter.

Les pierres de taille, visibles sur les encadrements, sont des éléments patrimoniaux à préserver. Ainsi, il n'est pas possible d'appliquer de la peinture dessus. De même, l'enduit utilisé ne doit pas être en surépaisseur et recouvrir aléatoirement les encadrements.



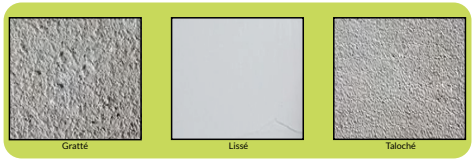
Les enduits en ciment sont interdits.



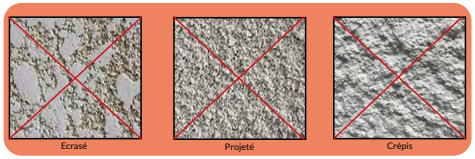
L'encadrement est couvert grossièrement.

Quelles finitions puis-je employer ?

Différentes finitions peuvent être mises en oeuvre sur les enduits. A Clisson, les enduits sont traditionnellement **grattés.** Les enduits **lissés et talochés sont également acceptés.**



A l'inverse, les enduits **écrasés, projetés et crépis ne sont pas autorisés**: ils s'intègrent difficilement dans leur environnement et ne permettent pas d'obtenir un rendu traditionnel.



Comment gérer mes équipements de façade ?

Ces équipements (sorties de chaudière, réservoirs d'eau, climatisations, paraboles...) nuisent à la qualité patrimoniale des bâtiments. Au sein de l'Aire de mise en Valeur de l'Architecture et du Patrimoine, tous ceux **visibles depuis l'espace public sont formellement interdits.** Ailleurs, ils sont possibles mais il faut en **minimiser l'impact visuel.**

Si des câbles passent le long de votre façade, assurez vous de les peindre de la même couleur que l'enduit pour les dissimuler.

Le même procédé est à prendre en compte pour les gouttières.



L'impact visuel du câble est réduit.



Le câble est trop visible.

Le saviez-vous ?

Sur les maisons anciennes, les enduits se sont progressivement détériorés ou complètement effacés. Cela donne souvent un charme au bâtiment et l'impression que les pierres étaient laissées apparentes sur les maisons. La réalité est un peu plus complexe ! Il y a déjà plusieurs siècles que l'on utilise de l'enduit : traditionnellement, il était utilisé sur toutes les maisons d'habitation. Les dépendances et les annexes en étaient dépourvues.



Crédits photos: Ville de Clisson
SAUF nuancier: www.fr.weber
SAUF photos finitions d'enduits : tous droits réservés

Septembre 2021

Direction Générale des Services, Services Techniques, Pôle «Urbanisme»
02 40 80 17 80 // urbanisme@mairie-clisson.fr

NACARAT
color design

Portraits de villes

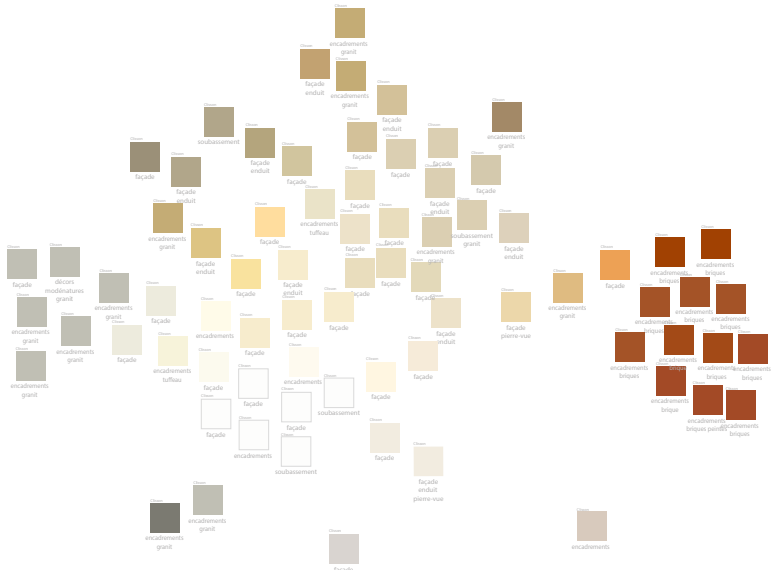
AVAP p58 «regles architecturales:
Entretien et mise en oeuvre des façades

ENDUITS

-Préserver ou même restaurer les enduits anciens, lorsque que cela est possible.
-Mettre en oeuvre pour les enduits une finition lissée, brossée ou talochée et présentant un aspect homogène et fin.
-Réaliser les enduits au mortier de chaux naturelle, en utilisant des sables tamisés fins et teintés, avec une finition dans le respect des teintes et de la granulométrie des enduits traditionnels locaux.
-Choisir un enduit dont la tonalité se rapprochera de celle de la pierre se trouvant dans les renforts et les encadrements de baies, en étant légèrement plus foncée. Dans le cas d'encadrement en brique, la tonalité sera légèrement plus claire. La teinte de l'enduit sera donnée par le sable, elle pourra être légèrement renforcée par l'adjonction de pigments naturels.
-Respecter et laisser apparents les appareillages de pierre de taille ou de brique encadrant les baies ou en renfort de maçonnerie (harpage*) et les chaînages d'angle ainsi que les décors d'origine (bandeaux, linteaux sculptés, mouluration des baies...). L'enduit devra arriver au nu de la pierre, sans surépaisseur, dessinant des contours réguliers. Toutefois, sur certains bâtiments XIX°, lorsque la mise en oeuvre prévoit à l'origine un léger retrait de l'enduit pour faire ressortir l'encadrement ou le décor, ce retrait sera maintenu et reconduit en cas de réfection.
-Réaliser les enduits à pierre vue sur les annexes avec des joints beurrés, ni en creux, ni en saillie, et lissés à la truelle ou finis à l'éponge.
Interdictions
-Les enduits ciments sur le bâti traditionnel, ainsi que l'application de peinture sur les enduits traditionnels et les éléments en pierre de taille.

Portraits de villes

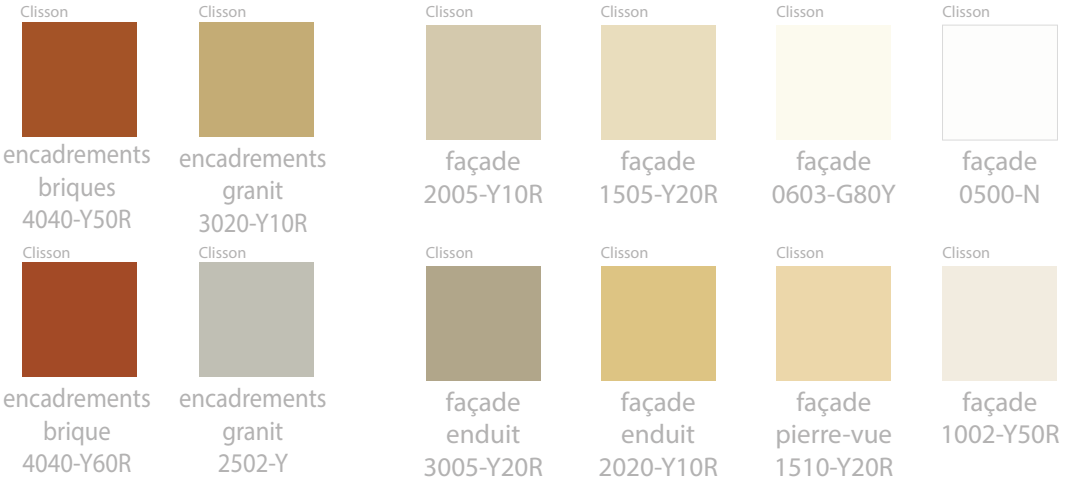
Cartographie de la palette générale



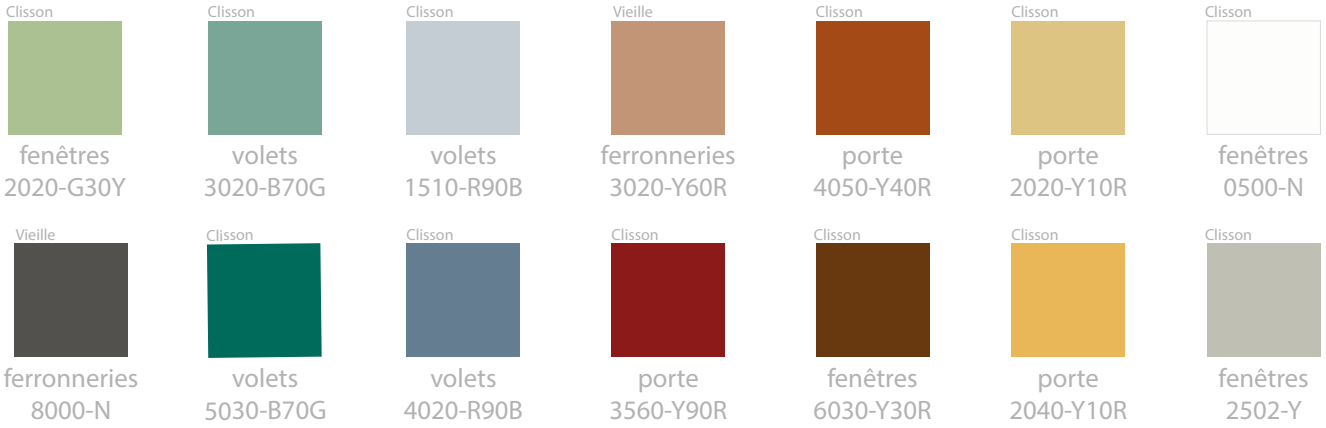
Cartographie de la palette ponctuelle



Synthèse de la palette générale

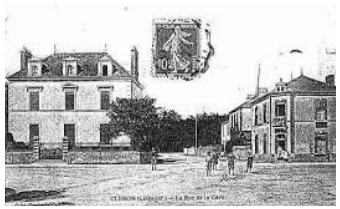


Synthèse de la palette ponctuelle



Portraits de villes

Cartes postales anciennes



















Portraits de villes

Située à la limite sud du département de la Loire-Atlantique, la commune de Vieillevigne présente un patrimoine architectural qui s'inscrit dans une trame urbaine hybride, marquée par l'évolution progressive d'un bourg rural structuré autour d'un noyau ancien et son extension sous l'effet de la périurbanisation. Le tissu historique s'organise autour de l'église Saint-Louis, édifice du XIXe siècle dominant une place centrale et relayé par un maillage de rues étroites et de parcelles profondes, où se côtoient maisons de bourg en moellon enduit, encadrements en pierre de taille, toitures en tuiles creuses ou mécaniques, et un bâti institutionnel à l'écriture architecturale sobre mais affirmée. À la périphérie immédiate, les hameaux et anciens domaines agricoles conservent un patrimoine vernaculaire significatif – longères basses, dépendances en schiste ou granite, puits et fours à pain – qui témoigne de l'organisation agraire traditionnelle. Les extensions contemporaines, issues des décennies 1970 à 2000, adoptent un vocabulaire pavillonnaire peu intégré au contexte architectural local, avec une trame viaire souvent standardisée, des gabarits homogènes et une faible densité. Cette superposition de formes bâties soulève des enjeux en matière de continuité urbaine, de valorisation des éléments anciens et de requalification des entrées de bourg. Le patrimoine bâti de Vieillevigne, bien que rarement protégé par des dispositifs réglementaires, constitue une ressource essentielle pour affirmer une identité territoriale cohérente et pour orienter les stratégies d'aménagement vers une meilleure articulation entre préservation, adaptation et renouvellement urbain.

Portraits de villes


rue du beau soleil


rue stanislas baudry


place des megriers


place des megriers


place des megriers


rue gatepaille


rue gatepaille


grand rue


rue gatepaille


rue gatepaille


avenue de la vendee


rue stanislas luneau


avenue de la vendee


avenue de la vendee


avenue de la vendee


avenue de la vendee


rue des freres geraud


place de leglise


place des megriers


rue des freres geraud


rue des freres geraud

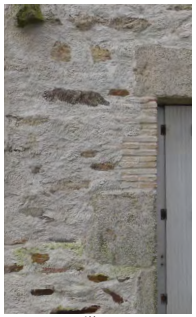

rue stanislas baudry


rue des freres geraud

Portraits de villes


place de verdun


rue gatepaille


rue gatepaille


rue des freres geraud


place de verdun


rue gatepaille


grand rue


rue des freres geraud


rue des freres geraud


rue stanislas luneau rue stanislas luneau




grand rue


rue gatepaille


rue des freres geraud


rue des freres geraud


rue des freres geraud


rue des freres geraud


rue des freres geraud


rue des freres geraud


grand rue


rue des jardins


rue des jardins

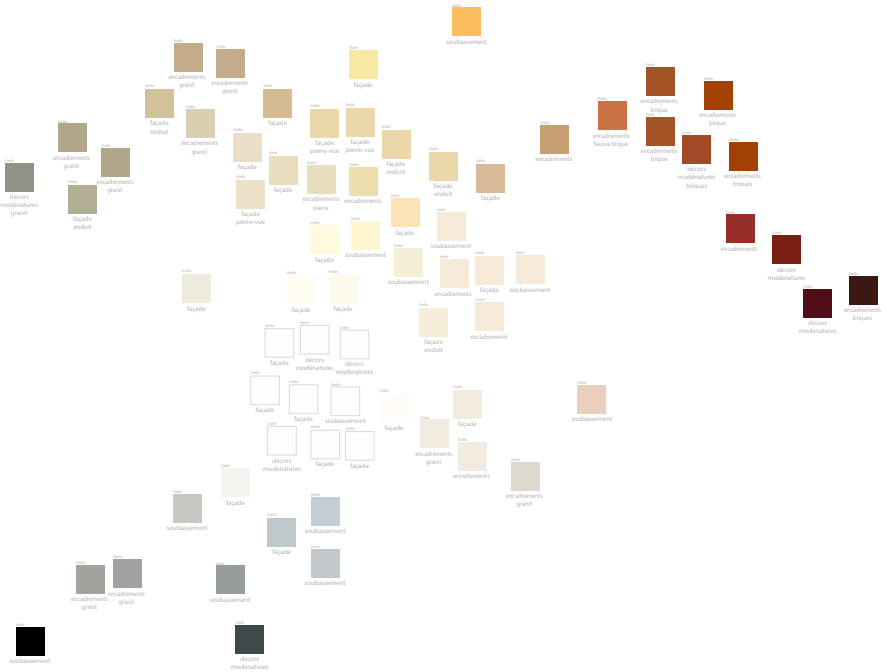

rue gatepaille


rue des naturalistes

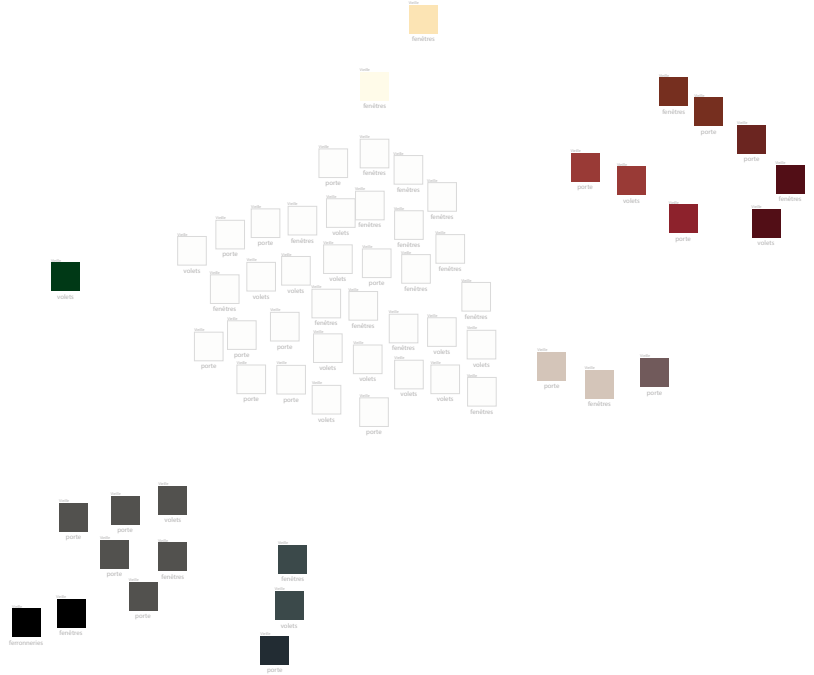

rue des naturalistes

Portraits de villes

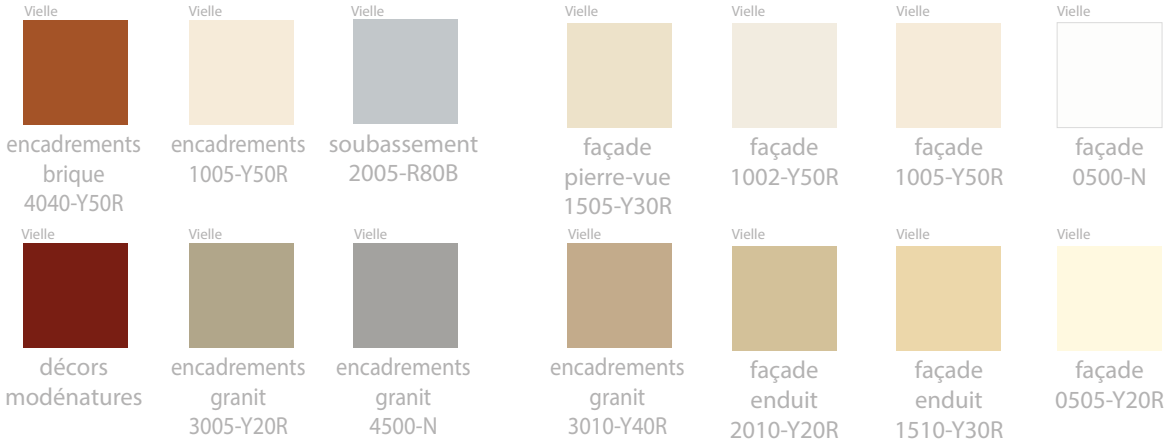
Cartographie de la palette générale



Cartographie de la palette ponctuelle



Synthèse de la palette générale



Synthèse de la palette ponctuelle



Portraits de villes

Cartes postales anciennes
















Portraits de villes

Située aux confins de la Vendée et aux portes de la Loire-Atlantique, la commune de Legé s'inscrit dans un territoire de transition où le bâti exprime, dans sa diversité, la stratification des époques, des usages et des savoir-faire. Son patrimoine architectural, discret mais singulier, témoigne d'une ruralité structurée, marquée par la présence d'un bourg ancien, de hameaux périphériques et d'un tissu pavillonnaire plus contemporain.

Le cœur de bourg conserve l'empreinte d'un urbanisme de proximité, organisé autour de l'église Saint-Pierre, élément structurant du paysage urbain. Édifiée au XIXe siècle sur les vestiges d'un édifice roman, elle incarne à la fois la permanence de l'histoire et la réinterprétation stylistique propre aux reconstructions postrévolutionnaires. Les alignements de maisons de bourg, souvent en moellon enduit ou en pierre calcaire, ponctués de toitures à deux pans en tuiles mécaniques, racontent la vie quotidienne d'une communauté ancrée dans le territoire.

En périphérie, le bâti agricole, composé de longères, de granges et de dépendances, constitue un patrimoine vernaculaire d'une grande richesse. Ces constructions, sobres mais fonctionnelles, révèlent une économie de moyens et une attention portée à l'orientation, aux matériaux locaux – schiste, granite, chaux – et à l'intégration paysagère. Elles participent à la lecture d'un territoire façonné par l'activité agraire, tout en offrant aujourd'hui un potentiel de reconversion dans une logique d'habitat durable.

Les traces de l'industrialisation, bien que modestes, se retrouvent dans certains bâtiments en brique ou dans les anciens ateliers liés aux petites manufactures et aux commerces. Ces éléments constituent une mémoire encore peu valorisée mais essentielle pour appréhender les mutations socio-économiques du XXe siècle.

Portraits de villes


rue de l eglise


rue de la chapelle


rue de l eglise


rue de la chaussee


rue de la chaussee


place louis XVIII


rue de la chapelle


rue de la chapelle


rue de la chapelle


rue de la chapelle


rue de la chapelle


impasse des jardins


place du marche


place louis XVIII


rue notre dame


rue des amazones


rue des amazones


rue des amazones


route de latlantique


rue de la chaussee


rue de nantes


impasse des pres


rue de nantes


rue de nantes

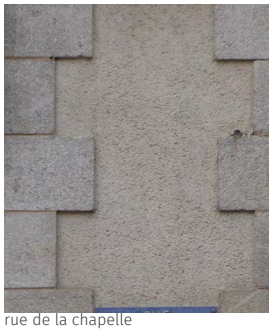

rue de nantes


route de latlantique

Portraits de villes


rue notre dame


place du marche


rue de la chapelle

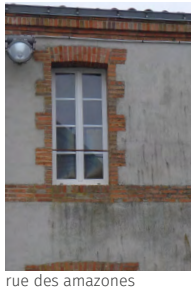

impasse des pres


rue de la chapelle


rue de la chapelle


rue de la chapelle


rue de la chapelle


rue des amazones


rue des amazones


rue des cornards


rue des amazones


rue de la chaussee


chapelle


rue des cornards


rue de l eglise


rue de l eglise


rue de l eglise


rue de l eglise

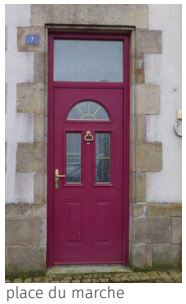

place louis XVIII

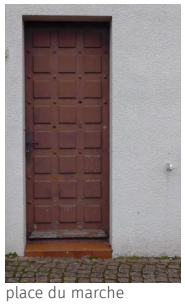

rue notre dame


impasse des jardins


rue de la chaussee


rue de la chapelle


place du marche


place du marche


rue des amazones


rue des amazones

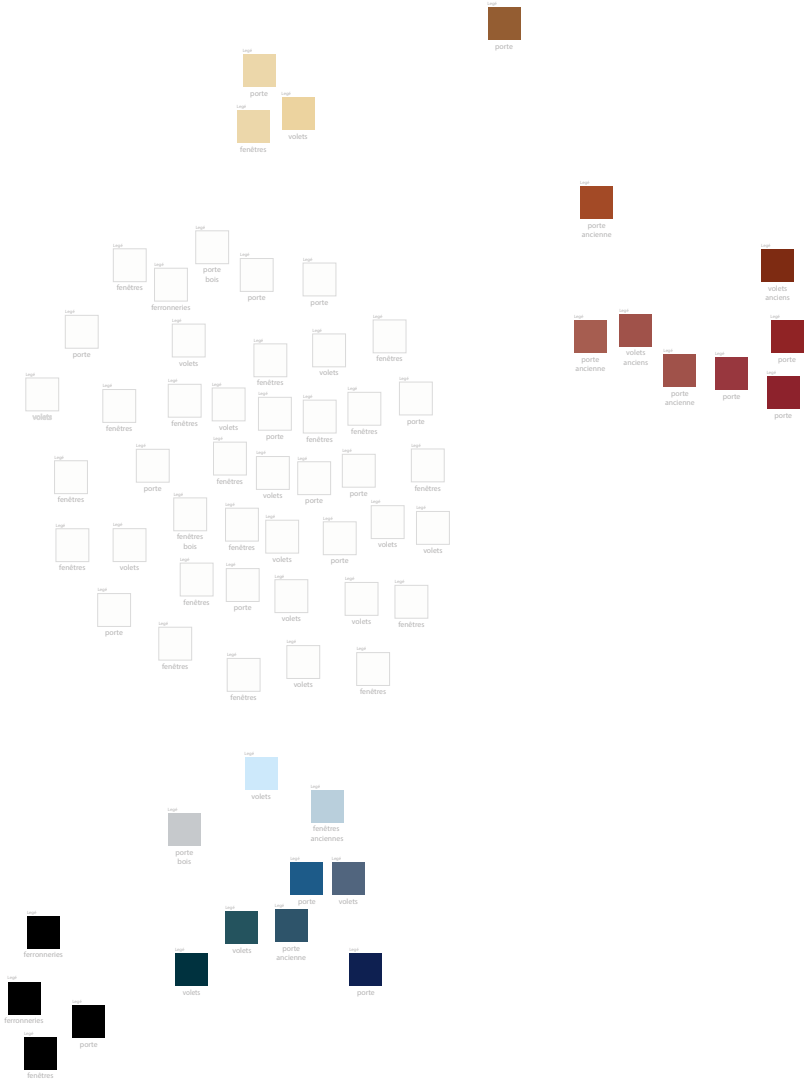


Portraits de villes

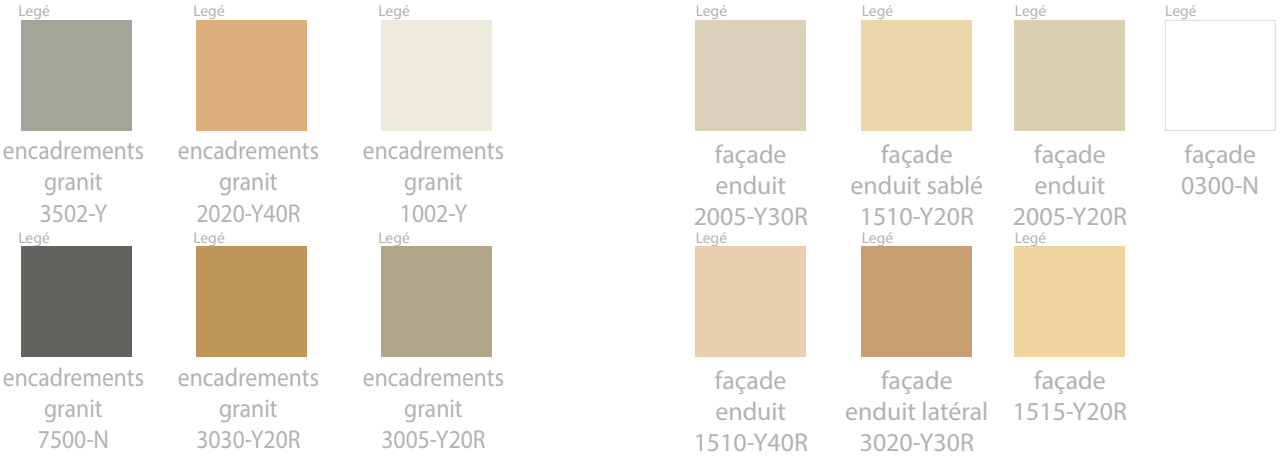
Cartographie de la palette générale



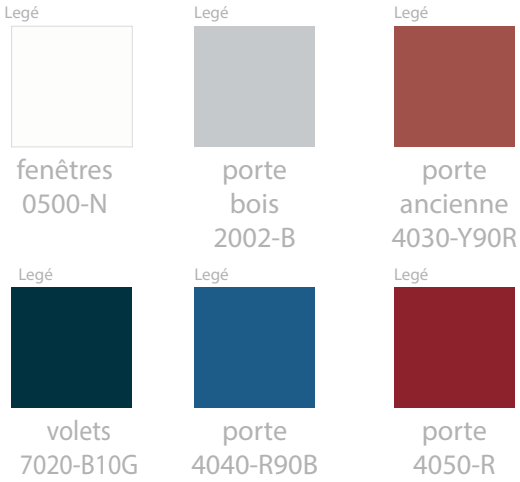
Cartographie de la palette ponctuelle



Synthèse de la palette générale

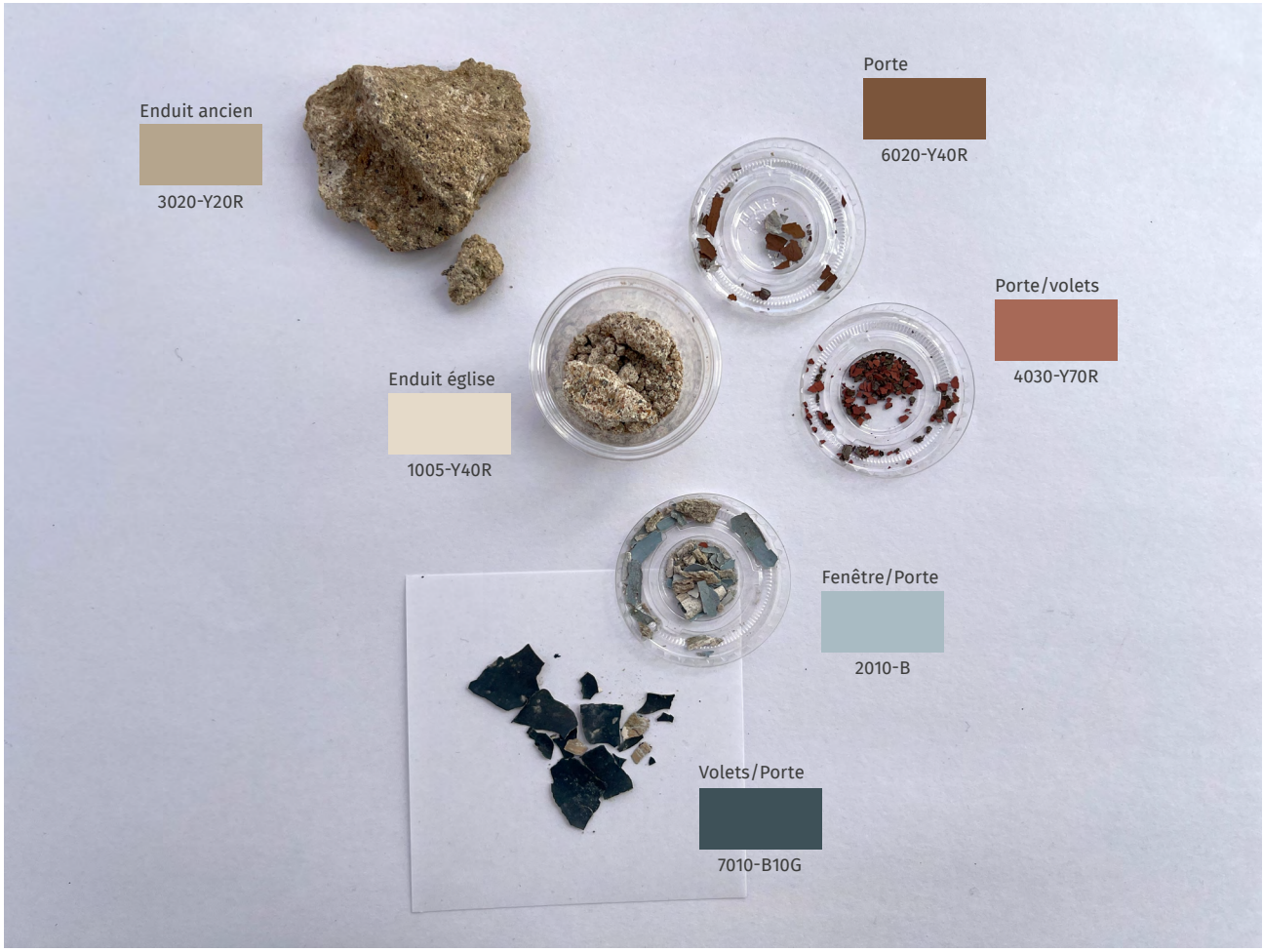


Synthèse de la palette ponctuelle



Portraits de villes

Palettes des matériaux



Portraits de villes

Cartes postales anciennes











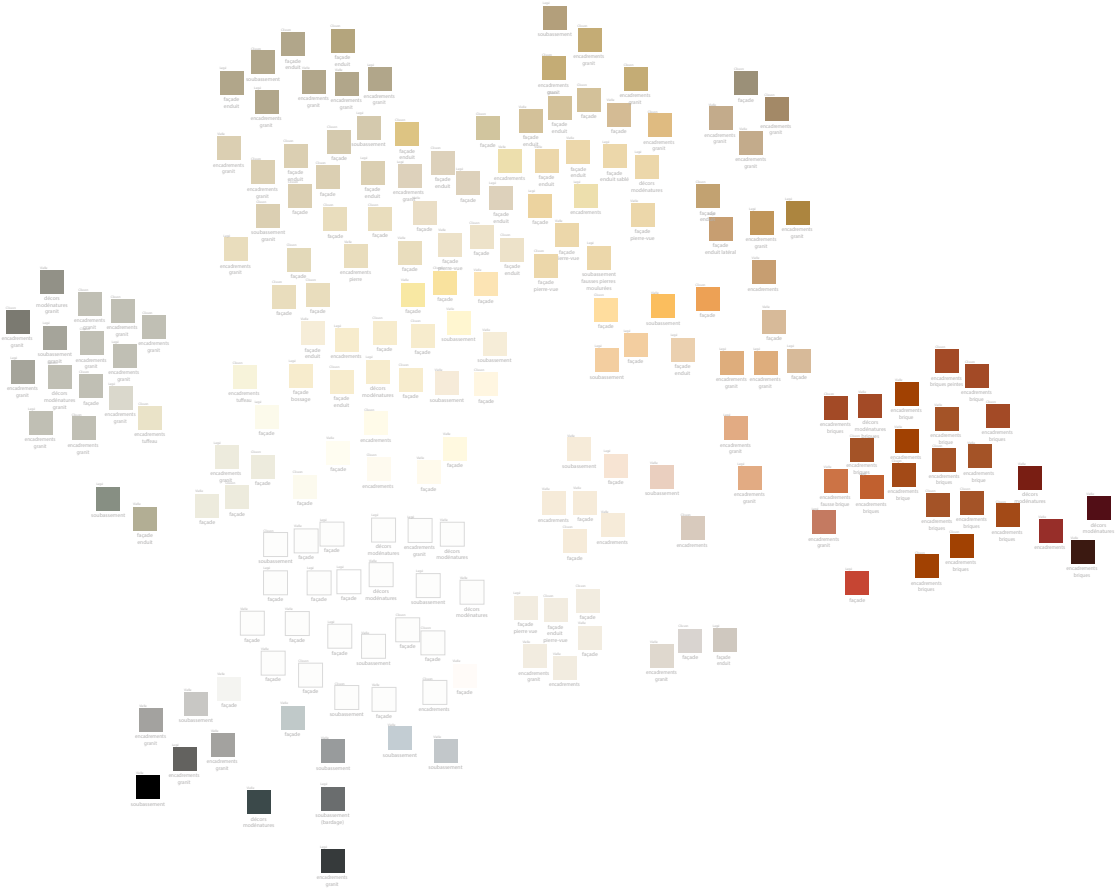






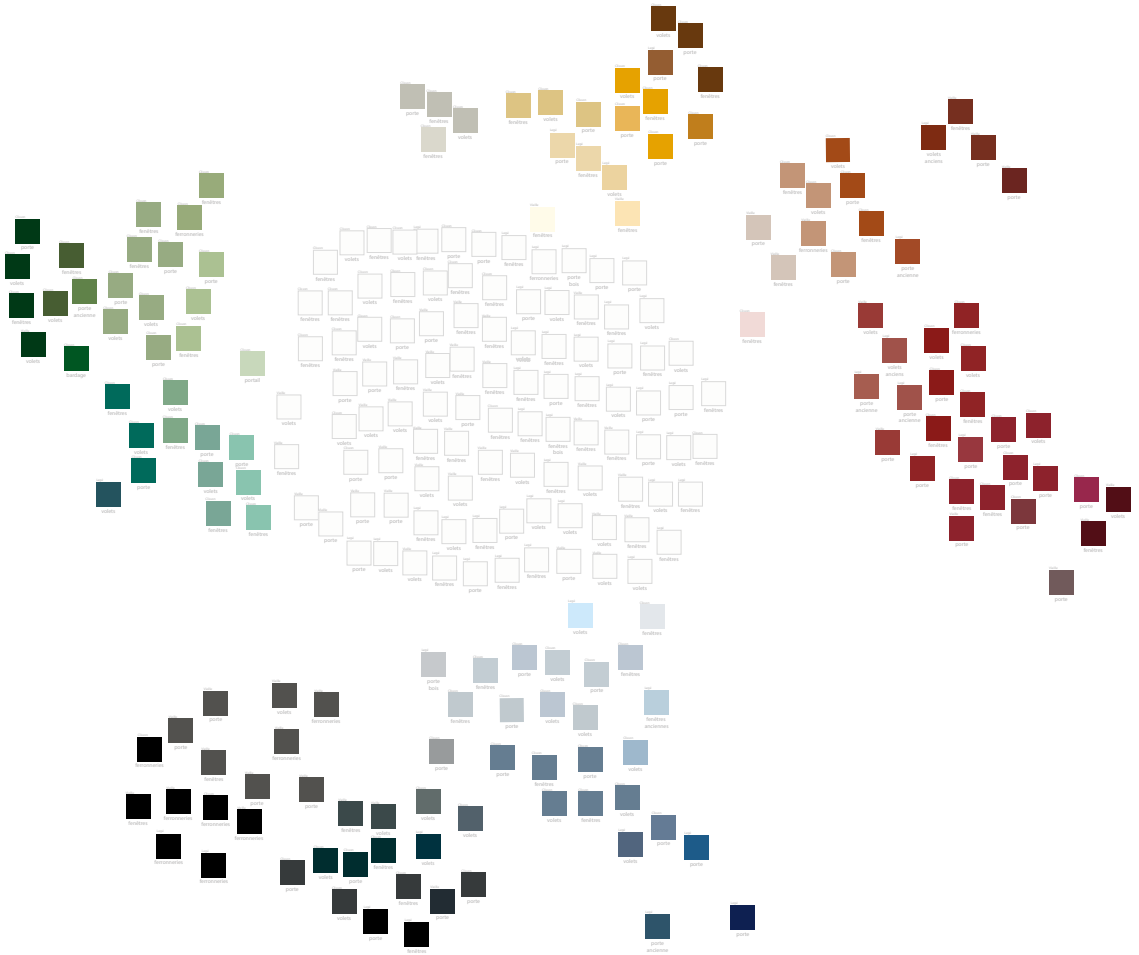
Portraits de villes

Cartographie de la palette générale

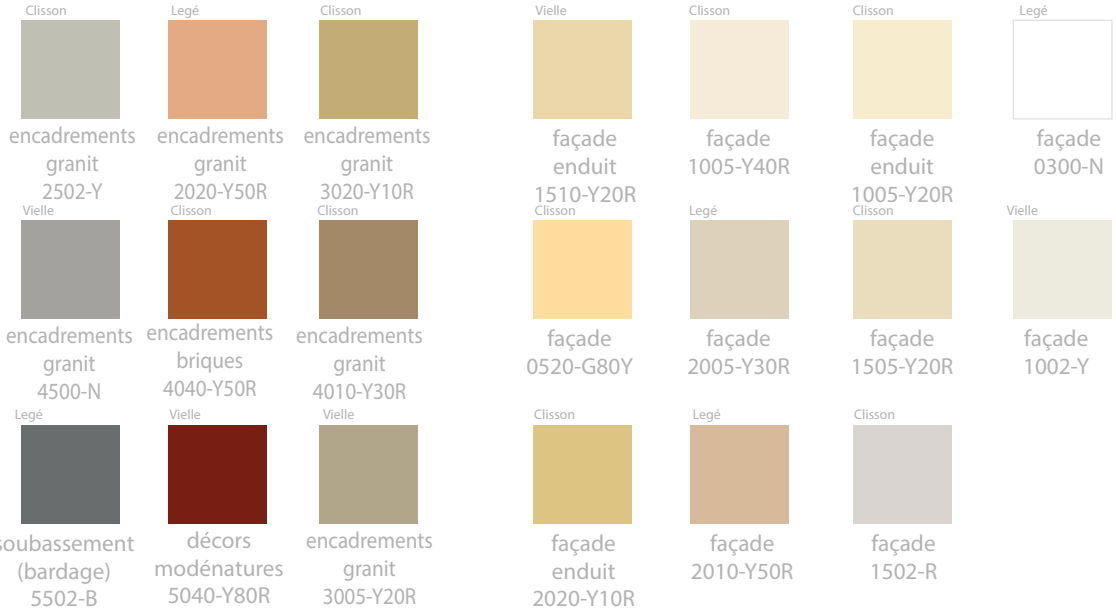


Portraits de villes

Cartographie de la palette ponctuelle



Synthèse de la palette générale



Synthèse de la palette ponctuelle

